

Route du Louvre: trois personnes handicapées sur la ligne de départ grâce à une chaîne de solidarité

Publié le 11/05/2015 - Mis à jour le 11/05/2015 à 18:15 par Philippe Leclercq

Que ce soit sur le marathon ou le 10 km, La Route du Louvre réserve toujours de belles histoires. Celle de Moustapha Ayachi est née plusieurs mois avant le départ. Il était le premier et le seul maillon, il a aujourd'hui une chaîne de solidarité autour de lui. Il a fédéré et d'autres que lui en profiteront.



Moustapha Ayachi a trouvé un soutien précieux en Sabine Grimbert et Anthony Morchoisne.

Moustapha Ayachi est handicapé. Il se déplace en fauteuil roulant. Mais là où ses jambes ne savent pas le porter, c'est son imagination qui l'emmène. Et aussi son étonnante détermination au moment de se lancer dans un projet qui pouvait sembler compliqué, puisqu'il l'a entrepris avec sa

détermination pour seul guide. Dimanche, il prendra le départ du 10 km de La Route du Louvre à bord d'une joëlette. Deux autres handicapés en feront de même grâce à lui puisqu'il a su mobiliser des inconnus devenus des forces vives. Une trentaine de personnes sont ainsi engagées dans l'aventure.

Tout a commencé en octobre 2014 lorsqu'il a rencontré le propriétaire d'une joëlette. « *Pourquoi pas moi ?* » se demande-t-il alors. Mais cet employé de l'ESAT Schaffner (Etablissement et service d'aide par le travail) ne dispose d'aucun réseau susceptible de l'aider. Il se confie au chauffeur du bus Tadao qu'il prend depuis 13 ans. Rachid, qui est devenu un ami, ne reste pas insensible au rêve de Moustapha. Il en parle donc à son employeur et c'est ainsi que sont nés les premiers contacts avec la société qui allait devenir un élément essentiel de l'aventure. « *Je cherchais des porteurs volontaires et il fallait aussi trouver les moyens pour qu'ils n'aient pas à payer l'inscription.* » explique Moustapha Ayachi. Tadao donne son accord pour vingt personnes. Mais lui ne s'arrête pas là. Il mobilise jusqu'à son conseiller financier. Sur le compte Facebook de La Route du Louvre, il explique qu'il recherche des volontaires. L'office municipal des sports de Lens le contacte afin de relayer à son tour le message... La machine est en route et avance. L'effet boule de neige en plein printemps.

Alain Mouillard, trésorier d'une association sportive du Douaisis, le contacte à son tour : « *Il me demande de trouver un enfant et une joëlette pour le 42 km. Moi, j'étais partant sur le 10.* » Qu'à cela ne tienne. À côté de l'ESAT, il y a l'IME où il rencontre la maman d'Ilona, une gamine de 12 ans scolarisée à Arras et qui souffre d'un handicap visuel et auditif. La petite sera de l'aventure sur la longue distance. Pour ce qui est des machines, la solution viendra d'Anthony Morchoisne, agent de développement au Comité Départemental Handisport du Pas-de-Calais qui est présidé par Suzane Guminski. Ils ont un parc à disposition, un troisième handicapé, Thomas Nicole, en bénéficiera dimanche sur le 10 km.

Le « Pourquoi pas moi » du début est ainsi devenu un « Pourquoi pas nous ». Sabine Grimbert explique que chez Tadao, le projet ne passe pas inaperçu : « *Cela fait participer le personnel, ça a donné une dimension supplémentaire à l'événement en interne.* » Tous n'ont désormais plus qu'une idée en tête : rejoindre l'arrivée à Loos-en-Gohelle.